



À l'arrière plan, de profil: Parfaite (Denmark) en cours de 9ème lactation. L'illustration de la longévité et des taux de la Brune : 8 lactations avec une moyenne de 9245 kg à 48,3 TB et 39 TA !

Brune : la rentabilité au rendez-vous

Cette année, votre dossier BRUNE CONTACT est consacré à l'efficacité économique de la race Brune. Dans un contexte laitier de plus en plus fluctuant, les qualités de la Brune sont des repères, qui ont un impact économique favorable. La Brune a les atouts pour relever les défis de la production laitière de demain.

Les reportages sur les trois élevages ainsi que l'étude de terrain conduite par Lucie Chincholle recueillent des données économiques très parlantes : prix du lait, coût alimentaire, frais d'élevage, valorisation des réformes, etc. jusqu'à la Marge Brute.

Un meilleur prix du lait grâce au TP

La France est l'un des pays européens qui a la grille de paiement du lait la plus incitative pour les taux élevés, alors autant en tirer partie ! Avec la Brune, il est possible de booster son prix du lait de 20 à 30 €/1000 litres grâce

à ses taux. C'est un gain de 2,3 pts de TP et 2,5 pts de TB en plus par rapport à la Prim'Holstein. Ce chiffre d'affaires supplémentaire est possible sans hausse du coût alimentaire, au contraire, comme le montre les 3 élevages dans ce dossier.

Valorisation de la ration

La Brune est ainsi capable de produire un lait riche sans sacrifier pour autant le volume de production. Les résultats de production par vache sont très proches des moyennes de groupe et montrent une très bonne efficacité alimentaire de la race Brune. Elle est capable de s'adapter à des systèmes très différents. En Pays de Loire, chez les Godineau, l'élevage Brun est autonome en fourrages malgré une faible surface. Dans le Nord, les résultats de l'élevage Van Hove montrent qu'en système économe, la Brune est compétitive en maintenant un très bon niveau laitier tout en gardant une très bonne santé. En Bretagne, en système semi-

intensif chez Jean-Michel Favennec, la Brune tire également son épingle du jeu avec une très bonne production et moins de problèmes de santé.

Moins de frais vétérinaires

C'est là que réside le 3ème point fort économique de la Brune. Sa résistance aux mammites, ses membres solides, ses vêlages faciles, sa bonne persistance sans pic trop élevé, sa reprise d'état corporel, etc. tout cela permet de réduire substantiellement les frais vétérinaires, et d'améliorer la longévité. Cela permet un taux de renouvellement plus faible, ce qui est une autre source d'économie.

Mais la meilleure démonstration, c'est celle du terrain : les trois élevages de ce dossier qui ont introduit la Brune depuis au moins 10 ans dans leur troupeau ont vu leurs résultats économiques s'améliorer. Avec la Brune, la rentabilité est au rendez-vous.

► EARL GODINEAU BOUTIN

Le choix de la Brune pour booster le TP et améliorer le prix du lait

Dans le Maine et Loire, Emmanuel a rejoint en 2009 son père Bernard sur l'exploitation où il s'était lui-même installé en 1976. Avant l'installation du fils, l'élevage comptait 30 vaches laitières et 210 000 L de quota. A ce jour, l'EARL produit 380 000 L de lait avec une cinquantaine de vaches Brunnes sur une surface de 57 ha.

L'introduction de la Brune dans cet élevage remonte à 2001. A cette époque, l'objectif est d'augmenter le TP pour améliorer le prix du lait. De part ses taux élevés et sa facilité de conduite, la Brune semble une évidence pour Bernard Godineau en remplacement du troupeau Holstein.

Une valorisation des produits de l'atelier lait à la hauteur des espérances.

Avec une moyenne de 7 500 kg par Vache à 37.3 de TP et 45.7 de TB, les Brunnes sont à la hauteur de l'objectif recherché lors du changement de race. En effet, avec un prix du lait en 2011 de 374 €/1 000 l, l'élevage se situe 17 € au-dessus de la moyenne observée sur plus de 80 fermes laitières de référence des Pays de Loire (Holstein, Normande et Montbéliarde) et 27 € par rapport à la

moyenne des troupeaux Holstein. Ceci principalement grâce aux taux de la Brune car le niveau de production du troupeau se situe dans la moyenne du groupe. La faible moyenne cellules du troupeau (107 000 sur les 12 derniers mois) contribue également à ces bons résultats.

En terme de valorisation de la viande, l'élevage se positionne très bien avec un produit viande de 72,50 €/1 000 l grâce notamment à une variation d'inventaire importante sur l'année, liée au faible taux de réforme et à l'arrivée des génisses dans le troupeau. La longévité de la Brune permet ainsi à l'élevage de pouvoir commercialiser à terme des génisses ou des vaches en lait. La vente des vaches de réforme à 837 €/VL offre une plus-value de 37 € par rapport à la moyenne de vente des réformes Holstein de la région (800 €/VL).

Une maîtrise des coûts d'élevage pour une marge non négligeable !

Côté alimentation, l'élevage est autonome en fourrages. La ration des vaches composée principalement de maïs ensilage, de 2-3 kg de foin de luzerne, de 2-3 kg d'ensilage herbe



Emmanuel et Bernard Godineau

et d'un mélange tourteau, soja, colza durant les 3/4 de l'année, sauf au printemps où les vaches sont à l'herbe si possible, permet un coût alimentaire correct de 100 €/1 000 l face à une moyenne de 103 €/1 000 l pour le groupe.

Grâce aux qualités de la Brune, les frais d'élevages sont inférieurs à la moyenne du groupe à 36 €/1 000 l contre 38 €/1 000 l. Si l'écart semble faible au global, les frais vétérinaires sont eux sous la moyenne à 7 €/1 000 l contre 11 €/1 000 l pour le groupe. Le faible pourcentage de mammites (9 % l'an dernier) et les résultats satisfaisants de reproduction (51.2 % de réussite 1ère IA, IVV de 381 jrs) sont autant de facteurs favorables chez la Brune qui influencent positivement les frais d'élevage chez les Godineau. Associés à la maîtrise de l'élevage des veaux qui sont élevés en niches individuelles de la naissance au sevrage pour assurer une bonne croissance et éviter la transmission de maladies éventuelles, tous les ingrédients sont réunis pour réussir. La marge brute de 307 €/1 000 l contre 248 €/1 000 l pour le groupe, soit 59 € de plus, le prouve !

Des niches individuelles maison : économes et très efficaces pour assurer un bon démarrage du veau



	Moyenne groupe (Prim'Holstein)	Elevage Godineau (race Brune)
PRODUITS		
Prix du Lait (€/1 000 l)	347	374
Prix des veaux (€/veau)	127	94
Prix vaches de réf (€/VL)	800	837
Produit viande (€/1 000 l) var stock compris	45	72,5
CHARGES		
Coût alim. (€/1 000 l)	103	100
Frais d'élevage (€/1 000 l)	38	36
dont frais véto (€/1 000 l)	11	7
Marge Brute (€/1 000 l)	248	307

► ÉLEVAGE FAVENNEC

Une Marge Brute dans les 6 % meilleures du groupe

L'élevage de Jean-Michel Favennec dans le Finistère est l'un des tous premiers à avoir introduit la Brune dans l'Ouest. Avec 60 vaches brunes sur les 80 au total, l'élevage a trouvé son rythme de croisière et la Brune y a pris une place majeure. La raison : son efficacité économique.

Les premières Brunes sont arrivées à Breuguntun en 1992 et aujourd'hui l'élevage est constitué à 80 % de Brunes. Située près de Chateaulin, l'exploitation compte 120 ha avec un système fourrager maïs - herbe classique pour la région Bretagne. L'hiver, la ration complète est composée d'ensilage de maïs, de 2 kg de MS d'ensilage d'herbe ou d'enrubanné, de 3,5 kg de soja, et 1 voire 1,5 kg d'un mélange (70 % céréales de l'exploitation + pulpes et luzerne déshydratées). Au pâturage, la part de maïs ensilage est réduite à 3-4 kg de MS et 500 g de soja.

Grâce aux taux, le prix du lait supérieur de 30€/1000 litres

Le premier avantage et non des moindres de la Brune est son lait riche. Il permet un prix du lait plus élevé, de l'ordre de 354 €/1000 litres sur l'année 2011. Cette plus-value est déterminante dans le résultat final. « Sur le volume produit à l'année, ça représente 20 500 € en plus ! » résume Jean-Michel Favennec.

Les données économiques de l'élevage, traitées par ICOOPA situent l'élevage par rapport à tous les producteurs suivis par ce centre de gestion. Avec une Marge Brute de 250€/1000 litres sur 2011, l'élevage Favennec fait partie des 6 % meilleurs du groupe !

Presque autant de lait livré par vache et par an qu'en Prim'Holstein

Une première bonne surprise est la quantité de lait livré par vache. Dans cette région intensive qu'est la Bretagne, on peut souvent entendre qu'il n'y a que la Prim'Holstein pour produire beaucoup de lait.

Finalement, il faut aussi compter sur la Brune : l'écart entre l'élevage et le groupe est très mince : seulement 276 kg.

Si on peut voir une différence entre les moyennes nationales des deux races, quand on les compare dans des contextes identiques, les différences s'estompent. Le lait livré par vache et par an est le seul critère qui compte plutôt que de comparer des pics de lactation au jour du contrôle. Il tient compte de la bonne reproduction du troupeau, et aussi de la santé de la mamelle.

Produit viande positif

Les valeurs des réformes, même si elles sont moins nombreuses, sont d'un meilleur niveau : 808 € contre 776 € en moyenne. Sur l'élevage, environ 20 % des IA sont réalisées en croisement Blanc Bleu Belge, ce qui explique un prix moyen du veau plus élevé que le reste du groupe. Cette pratique est possible grâce à la meilleure longévité de la Brune qui peut nécessiter moins de renouvellement chaque année. Pour assurer plus de progrès génétique, l'élevage prévoit d'utiliser de la semence sexée sur les génisses cette année.

Des frais vétérinaires plus faibles

Autre point important dans l'analyse du résultat : la santé du troupeau. Avec seulement 6,70 euros de frais vétérinaires par 1000 litres, la Brune démontre sa bonne rusticité générale : des vélages plus faciles, moins de mammites et boiteries, absence de retournement de caillette, etc.

Une meilleure santé permet aussi plus de longévité : l'élevage affiche un taux de réforme de seulement 15,6 % contre 28,6 % pour la moyenne du groupe. Selon Jean-Michel Favennec « la Brune fait la différence au plan économique avec ses taux et ses frais vétérinaires réduits ».

En conclusion, la Brune s'est imposée par son efficacité économique. L'objectif est de passer à 100 % de Brunes désormais. Sa facilité de conduite et sa meilleure résistance est aussi un avantage dans la conduite au quotidien d'un grand troupeau.



Jean-Michel Favennec (à droite) lors de la réunion du Syndicat Finistère sur son exploitation

37€/1000 L

de Marge Brute supplémentaire

Résultats techniques	Groupe	Élevage Favennec
nbre de vaches	58	87
lait produit	468 079	682 347
lait livré par vache	8 068	7 792
TB	41,6	44,9
TP	33,1	35,5
prix du lait par 1000 L	325 €	355 €
Taux de réforme	28,5	15,7
Prix réforme	776 €	808 €
Prix veau	143 €	183 €

Résultats économiques (€/1000 L)	Groupe	Élevage Favennec
Produits d'exploitation	377 €	401 €
dont lait	324 €	352 €
dont viande	42,80 €	33,50 €
divers	10,20 €	15,50 €
Charges proportionnelles	164 €	151 €
coût SFP	39,40 €	39,40 €
concentré	54,60 €	62,30 €
concentré suite	15,70 €	12,00 €
Minéraux	3,60 €	
Vétérinaire	12,60 €	6,70 €
Frais d'élevage	16,40 €	13,90 €
Retenues	2,50 €	0,00 €
Divers (paille et pénalités)	19,00 €	16,70 €
Marge Brute	213 €	250 €

► ÉLEVAGE VAN HOVE

La rentabilité comme mot d'ordre

Réduire les frais tout en gardant un niveau d'étable correct pour assurer le revenu, tel était le souhait de Marc et Marie-Agnès Van Hove en 2002 lorsqu'ils s'orientent vers la Brune via le croisement d'absorption. Aujourd'hui, le troupeau de croisées leur permet de dégager l'une des meilleures marges brutes du groupe de comparaison économique dont ils font partis.

Installés depuis 1991 dans le Nord de la France avec un troupeau de Holstein, Marc et Marie-Agnès Van Hove font le choix en 2002 de s'orienter vers la Brune. L'objectif était alors de corriger les défauts dans les caractères fonctionnels (cellules, aplombs, fertilité...) qui s'accroissaient chez la Holstein et occasionnaient de nombreux frais. N'ayant qu'une faible connaissance de la Brune, ils décident de se lancer prudemment par la voie du croisement d'absorption et font parallèlement l'acquisition d'une quinzaine de Brunnes pures dans les années suivantes. Aujourd'hui, l'exploitation compte 45 ha et un quota de 500 000 l pour un troupeau de 66 vaches laitières, à 7 823 kg de moyenne. La composition actuelle de celui-ci est de 13 Brunnes pures, 41 croisées dont 19 à 50 % de sang Brun, 22 à 75 %, 7 à 87,5 % et 1 à 93,75 % désormais considérée pure ainsi que 4 Holstein. « Nous sommes très satisfaits de

la Brune et des croisées » explique Marc Van Hove « elles se sont parfaitement adaptées à notre système plutôt « simpliste ». En effet, produire coûte que coûte n'a jamais été l'objectif des Van Hove. Economes en concentrés depuis toujours et en ration complète depuis 2007, les vaches doivent s'adapter. La Brune et les croisées ont su tirer leur épingle du jeu face à la Holstein dans ce système, notamment grâce à leur courbe plate de lactation.

Un résultat immédiat

L'introduction de la Brune dans l'élevage fut un succès pour Marc et Marie-Agnès. « Dès les premières F1, nous avons observé une amélioration, principalement au niveau de la fécondité des animaux et des aplombs ». Ainsi, en comparant les résultats du troupeau actuel avec ceux du troupeau Holstein antérieur, l'IVV diminue de 11 jours en moyenne et le coefficient IA/IAF baisse de 0,3 point chez les vaches. Côté cellules, la moyenne à 214 000 avec les Holstein en 2001 ne cesse de s'améliorer et se situe aujourd'hui à 134 000 avec les Brunnes et croisées.

Des résultats économiques à la hausse

Adhérent à un groupe de comparaison économique composé de 80 élevages (principalement Holstein) de la région en système maïs,

20€/1000 L

de Marge Brute en plus
grâce au changement de race

l'élevage se situait avant la conversion dans la moyenne du groupe. Depuis l'arrivée des Brunnes et des croisées en production, l'élevage ne cesse de voir augmenter sa marge brute. Avec un niveau de production semblable et une exigence plus faible en concentrés par rapport à la Holstein, on observe une économie de coût alimentaire d'environ 20€/1000 l depuis le changement de race. Ce coût alimentaire est actuellement 30€ sous la moyenne du groupe avec un prix du lait supérieur de 15€ grâce aux taux. Les frais d'élevage, dont ceux de vétérinaires, sont également inférieurs à la moyenne du groupe à 32,40 €/1 000 l contre 39,80 €. L'écart de marge se creuse positivement entre l'élevage et le groupe. Après un gain interne d'environ 20€/1000 l grâce au changement de race, Marc et Marie-Agnès continuent à tirer profit de leurs croisées et de leurs Brunnes et se positionnent désormais dans le haut du tableau avec une Marge Brute de 296€/1000 l contre 221€ pour le groupe.

	1997/1998	1998/1999	2000/2001	2001/2002	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
Troupeaux	Troupeau 100 % Holstein				Troupeau Croisées			
NB de VL	64,2	64,9	63	63,8	68,1	69,1	68,5	67,7
Moyenne du groupe	48	46,3	47,6	45,02	57,3	52,4	56,9	54,5
Lait/VL	7495	7071	7260	7244	7538	7262	7601	7823
Moyenne du groupe	7343	7401	7434	7291	8221	8284	8504	8720
Prix du lait €/1000 l	320	322	328	341	354,6	298,7	350,6	361,8
Moyenne du groupe	313	311	319	326	339	288	333	347
Coût alimentaire €/1000 l	95	85	85	91	82,7	79,3	71,3	71,3
Moyenne du groupe	98	99	93	99	116,9	102,8	101,8	112,1
Frais d'élevage €/1000 l	20	21	24	24	31,11	32,1	33,03	32,36
Moyenne du groupe	30	26	37	38	47,5	41,4	38,4	39,8
Marge Brute Lait €/1000 l	236	255	249	248	268	218	280	296
Moyenne du groupe	232	238	236	224	204	176	223	221





► ÉTUDE

Comparer la Brune et la Prim'Holstein intra-troupeau

Dans le cadre de son stage de BTS PA au Lycée Agricole de la Roque (Aveyron), Lucie CHINCHOLLE a réalisé une étude de terrain pour BGS afin d'obtenir des données comparatives Brune/Prim'Holstein. Pour comparer les deux races de façon juste, il est important de se situer dans les mêmes conditions de milieu : logement, alimentation, conduite, etc. Pour cela, elle a travaillé sur un échantillon de 8 élevages mixtes Brune/Holstein.

Des données objectives de comparaison

Ces 8 élevages sont situés dans le sud-ouest, dans les départements de l'Ariège, de l'Aveyron, du Cantal et du Tarn. Lucie CHINCHOLLE tient à remercier chaleureusement tous les éleveurs pour leur participation à cette étude. Ces troupeaux ont une taille moyenne de 67 vaches laitières. La proportion de Brunnes dans le troupeau varie de 45 à 56 %. Au total, cela représente dans l'étude 267 Brunnes et 267 Prim'Holstein, parfaite égalité, fait du hasard !

Pour mener à bien son étude, elle a rassemblé toutes les données disponibles dans les bases de données (Contrôle Laitier, Insémination, Mouvements, etc.) pour chaque vache. Grâce à cela, des moyennes par race ont été calculées pour le lait, les taux, les cellules, les mammites, la reproduction et la longévité. De plus, une enquête en élevage a permis de recueillir des informations qualitatives, et pour certaines exploitations, les données du carnet sanitaire.

1^{ère} place pour la Brune en Matière Protéique sur l'ensemble de sa carrière

Un net avantage taux et santé

Les résultats figurent dans le tableau ci-contre. La force de cette étude est de comparer pour la première fois la race Brune à la race Prim'Holstein au sein d'un même élevage, sans biais, et pas seulement sur la quantité de lait mais sur un ensemble de critères avec un poids économique important. Ces résultats sont très éloquentes pour la Brune puisque l'écart de production constaté avec la Prim'Holstein est inférieur à celui de la moyenne nationale. Surtout, les avantages santé, reproduction et longévité sont encore plus nets que dans les comparaisons nationales. Sur l'échantillon de l'étude, la différence des taux a permis une plus value sur le prix du lait de 21 euros/1000 litres avec

Echantillon de 8 élevages mixtes Brune- Prim'Holstein dans le Sud Ouest

	Brune	Prim'Holstein
Effectifs	267	267
Lait	7022	8292
TB	42,6	41,6
TP	33,8	31,4
Cellules	178	233
Fréquence mammites cliniques	1,15	1,93
Age au 1 ^{er} vêlage (mois)	30,6	29,4
IVV (jour)	396	425
Longévité (nombre lactation)	2,55	1,87
MP sur carrière (kg)	605	486

la Brune. Les taux cellulaires plus faibles permettent de se maintenir toute l'année avec une qualité sanitaire du lait irréprochable, et surtout sans pénalité. Ces résultats sont liés à des mammites cliniques qui sont pratiquement 2 fois moins fréquentes chez la Brune. C'est un nouvel avantage économique : moins de traitements antibiotiques et moins de lait jeté. D'après une étude de l'Institut de l'Elevage et l'ENV Nantes, une mammite coûte 155 euros au total.

Les performances de reproduction de la Brune dans l'échantillon sont très bonnes et montrent également une bonne maîtrise de l'âge au 1^{er} vêlage. Un intervalle vêlage-vêlage plus faible est aussi un bon indicateur de la rentabilité d'un troupeau. Au final, la meilleure santé générale de la race Brune lui permet une meilleure longévité. Dans l'échantillon de comparaison intra-troupeau, les brunnes réalisent pratiquement 0,7 lactation de plus que leurs congénères Prim'Holstein.

La Brune : synonyme de rentabilité

Pour 75 % des élevages enquêtés, c'est la Brune qui leur semble la race la plus rentable. Ils soulignent ses taux, ses qualités fonctionnelles et son tempérament. Leurs expériences de la conduite en troupeau mixte Brune-Holstein est très positive et ils considèrent que ces deux races « se marient » très bien !